

4 Q

Rien qu'un voile.

Un blouson noir posé comm' en souffrance, dans les poches, comm' une nonchalance.

Sur un doigt, un tatouage, je t'aime, en français comm' à l'américaine.

Un jeans coca subtil, qui la déhanche, ses cheveux cachés d'une avalanche.

Sur son rire, elle a posé deux mots, en français comm' après le ghetto.

De Sandrine à Rachida,

Rien qu'un voile.

Rien qu'un voile.

Le même bahut, les mêmes histoires de mecs, plein de rêves, de philo à conquêtes.

Dans leurs mains l'odeur du même anneau,

En anglais pour un peu moins idiot.

De Céline à Malika,

Rien qu'un voile.

Rien qu'un voile.

C'est chez vous, messieurs les pensants,

Les élus, les perdus d'avant,

C'est chez vous qu'elles apprennent à taire,

Les secrets d'un temps éphémère.

C'est chez vous, messieurs de savoir,

Les cocus, médaillés d' pouvoir,

C'est chez vous qu'on apprend la haine,

Quand chez nous les amours s'entraînent.

De maint' nant à autrefois,

Rien qu'un voile.

Rien qu'un voile.

Un blouson noir posé comm' en souffrance, dans les poches comm'une nonchalance.

Sur son doigt, elle a écrit je t'aime, en français, comm' à l' américaine.

De Corinne à Farida,

Rien qu'un voile.

Rien qu'un voile.

C'est chez vous, messieurs les pensants,

Les élus, les perdus d'avant,

C'est chez vous, qu'elles apprennent à taire,

Les secrets d'un temps éphémère.

C'est chez vous, messieurs de savoir,

Les cocus, médaillés d' pouvoir,

C'est chez vous qu'on apprend la haine,

Quand chez nous les amours entraînent.

C . ISOLA

claude.isola@sfr.fr